





589<sup>e</sup> JOUR DE GUERRE

Communiqués officiels français

Du 13 Mars (13 h.)

Aucune action d'infanterie dans la REGION AU NORD DE VERDUN. Le bombardement a continué au cours de la nuit sur BETHINCOURT, dans la REGION DE DOUAMONT, ainsi qu'en WOEVRE, dans les secteurs de MOULAINVILLE et de RONVAUX.

Notre artillerie s'est montrée très active sur tout le front. Au BOIS LE PRETRE, une fraction de nos troupes a pénétré dans la tranchée adverse, près de la CROIX DES CARMES, sur un front de deux cents mètres environ, a nettoyé les sapes et, après avoir causé quelques pertes à l'ennemi, est rentré dans nos lignes avec une vingtaine de prisonniers. Nuit calme sur le reste du front.

Du 13 Mars (28 h.)

Au NORD DE L'AINSE, notre artillerie a boulevé en plusieurs points les organisations ennemies du plateau de Vaulcure. En CHAMPAGNE, tirs bien réglés de nos batteries lourdes sur les ouvrages allemands de Maisons-de-Champagne et de la région à l'ouest de Navarin. En ARGONNE, nous avons exécuté des tirs de destruction sur les abris, voies ferrées et organisations ennemies en Argonne orientale.

Au NORD DE VERDUN, le bombardement s'est accru à l'ouest de la Meuse, sur le Mort-Homme et la région des Bois-Bourrus. Nos batteries ont pris sous leur feu des rassemblements ennemis entre Forges et le bois des Corbeaux.

Sur la RIVE DROITE DE LA MEUSE et en WOEVRE, activité moyenne des deux artilleries. Pas d'action d'infanterie au cours de la journée. En HAUTE-ALSACE, à l'est de Seppois, après une vive préparation d'artillerie, les Allemands ont attaqué les tranchées que nous leur avions reprises ces jours derniers dans la région d'entre Larges.

Arrêtés par nos tirs de barrage et nos feux d'infanterie, les fractions ennemies sont rentrées dans leurs tranchées ayant subi des pertes sensibles. Dans la journée du 13, NOTRE AVIATION de corps d'armée et de combat a fait preuve dans toute la région de Verdun d'une activité remarquable. Une escadrille composée de six avions a lancé cent trente obus sur la gare stratégique de Briulles, nord de Verdun. De très nombreux combats ont été livrés où nous avons gardé incontestablement l'avantage. Au cours de ces combats, trois avions allemands ont été abattus, dont un dans nos lignes et les deux autres dans les premières lignes allemandes. D'autres avions ont été vus en chute, mais leur destruction n'a pu être constatée.

Communiqué russe

Commission sénatoriale de l'Armée

Les Chevaux et Mulets pour l'Armée

Paris, 13 mars. — La commission sénatoriale de l'Armée a tenu sous la présidence de M. Clémenceau, elle a adopté les termes et les conclusions du rapport de M. Bédarride sur l'état de l'utilisation des chevaux et mulets aux armées.

Tribunaux militaires M. Henry Chéron a présenté à la commission le projet d'avis qu'il avait chargé de rédiger sur la proposition de loi relative au fonctionnement et à la compétence des tribunaux militaires en temps de guerre.

Service d'État-Major M. Lanes, capitaine au 21<sup>e</sup> chasseurs, est désigné à l'état-major de la 48<sup>e</sup> brigade d'infanterie.

Alphonse XIII à Saint-Sébastien Saint-Sébastien, 13 mars. — Le roi Alphonse XIII est arrivé ce matin à Saint-Sébastien, accompagné du marquis de Viana. Il est descendu dans un hôtel de la ville, où il a reçu le professeur Mouré, arrivé la veille au soir.

Le praticien s'est longuement entretenu avec le roi, qui a examiné et soigné comme il en a l'habitude. Il a trouvé la santé du monarque parfaite. Le roi a retenu son médecin à déjeuner pendant deux heures. Il est resté à la suite du roi, accompagné de son fils, le prince de Bavière.

Front du Caucase Dans la région de la RIVIERE DE KAPLAPOTAMOS, nous avons repoussé de nouveaux les Russes. En PERSE, lors des opérations de Kermanshah, nos troupes ont pris huit canons ennemis.

Communiqué anglais

London, 13 mars (21 heures)

L'ennemi a fait exploser deux mines près de CARROY et sur la route de LA HASSE-BETHUNE sans aucun dommage. Aujourd'hui nous avons bombardé avec succès les environs de Manet, le chemin de fer de Lille, Armentières et Hooge.

Aux environs de LOO, et au sud de Bully-Grenay, nous avons fait subir à l'ennemi de graves dommages par notre artillerie. Hier, grande activité des avions de part et d'autre.

33 avions ennemis ont été pourchassés. Un a été descendu près de Lille et un deuxième est tombé dans nos lignes. Aujourd'hui, un autre avion allemand a été descendu dans nos lignes.

Communiqué italien

Rome, 13 mars

Dans la zone alpine, on signale de nombreuses incursions de nos avions. Les actions ont eu lieu au confluent des deux Leno, dans la vallée de la GARINA. Sur le TOF (Haute-Doie), et dans les vallées de POPEVA et de RINALCO (Rienz), les troupes italiennes ont pu, plus récemment et le bombardement a paralysé hier pendant une grande partie de la journée l'activité de l'ennemi.

Cependant dans l'après-midi le bombardement a été repris avec une vigueur particulièrement intense dans la zone de PLAVA. Après une convenable préparation d'artillerie, malgré les difficultés du terrain, rendu impraticable par les mauvais temps, nos détachements d'infanterie ont fait irruption en plusieurs endroits dans les positions ennemies, appuyés par des mitrailleuses et par de larges groupes de lance-bombes, et ont augmenté les dégâts dans les défenses ennemies vers l'église de San Martino (Carso).

On constate de grandes explosions causées par nos bombes. L'ennemi a également manifesté hier une activité plus grande sur tout le front.

Communiqué belge

Le Havre, 13 mars

L'activité de l'artillerie a été plus grande aujourd'hui sur le front de l'ouest belge, surtout dans le secteur de Disméde.

NOTES OFFICIELLES

Commission du Budget

Les crédits provisoires pour le deuxième trimestre 1916

Paris, 13 mars. — M. Raoul Pére, rapporteur général du budget, a déposé sur le bureau de la Chambre le projet de loi portant ouverture sur l'exercice 1916 des crédits provisoires applicables au deuxième trimestre de 1916 et autorisation de percevoir pendant le même période les impôts et revenus publics.

Dans ce rapport, M. Raoul Pére expose que chaque année le rôle que jouent l'argent et le crédit dans une guerre d'aussement est de plus en plus important. Il rappelle que l'exercice 1916 a été le premier où les dépenses ont dépassé les recettes, mais il a été possible de couvrir ce déficit par le recours à des ressources nouvelles.

L'auteur souhaite que l'accord puisse se faire sur le rétablissement de certaines taxes sur les produits de consommation et sur la création de quelques taxes nouvelles. Dans les cinq premiers mois de 1916, on avait dépensé 2 milliards 300 millions de plus que ce qu'il avait été possible de percevoir pendant la même période.

La dépense totale de l'exercice 1916, en ce qui concerne le deuxième trimestre de 1916, se chiffre par 2 milliards 300 millions, ce qui se chiffre par 2 milliards 300 millions de plus que ce qu'il avait été possible de percevoir pendant la même période.

L'activité de l'artillerie a été plus grande aujourd'hui sur le front de l'ouest belge, surtout dans le secteur de Disméde.

LES COMBATS EN ITALIE

SUR NOTRE FRONT EN ITALIE

Les Combats de Verdun

L'ARRÊT AVANT LA REPRISE

Paris, 13 mars. — La trêve relative qui a commencé samedi s'est poursuivie dans la journée de lundi. Depuis le 14 au matin aucun feu d'infanterie important n'a été signalé devant Verdun. Le bombardement a continué au cours de la nuit sur BETHINCOURT, dans la REGION DE DOUAMONT, ainsi qu'en WOEVRE, dans les secteurs de MOULAINVILLE et de RONVAUX.

Notre artillerie s'est montrée très active sur tout le front. Au BOIS LE PRETRE, une fraction de nos troupes a pénétré dans la tranchée adverse, près de la CROIX DES CARMES, sur un front de deux cents mètres environ, a nettoyé les sapes et, après avoir causé quelques pertes à l'ennemi, est rentré dans nos lignes avec une vingtaine de prisonniers. Nuit calme sur le reste du front.

Au NORD DE L'AINSE, notre artillerie a boulevé en plusieurs points les organisations ennemies du plateau de Vaulcure. En CHAMPAGNE, tirs bien réglés de nos batteries lourdes sur les ouvrages allemands de Maisons-de-Champagne et de la région à l'ouest de Navarin. En ARGONNE, nous avons exécuté des tirs de destruction sur les abris, voies ferrées et organisations ennemies en Argonne orientale.

Au NORD DE VERDUN, le bombardement s'est accru à l'ouest de la Meuse, sur le Mort-Homme et la région des Bois-Bourrus. Nos batteries ont pris sous leur feu des rassemblements ennemis entre Forges et le bois des Corbeaux.

Sur la RIVE DROITE DE LA MEUSE et en WOEVRE, activité moyenne des deux artilleries. Pas d'action d'infanterie au cours de la journée. En HAUTE-ALSACE, à l'est de Seppois, après une vive préparation d'artillerie, les Allemands ont attaqué les tranchées que nous leur avions reprises ces jours derniers dans la région d'entre Larges.

Arrêtés par nos tirs de barrage et nos feux d'infanterie, les fractions ennemies sont rentrées dans leurs tranchées ayant subi des pertes sensibles. Dans la journée du 13, NOTRE AVIATION de corps d'armée et de combat a fait preuve dans toute la région de Verdun d'une activité remarquable. Une escadrille composée de six avions a lancé cent trente obus sur la gare stratégique de Briulles, nord de Verdun.

De très nombreux combats ont été livrés où nous avons gardé incontestablement l'avantage. Au cours de ces combats, trois avions allemands ont été abattus, dont un dans nos lignes et les deux autres dans les premières lignes allemandes. D'autres avions ont été vus en chute, mais leur destruction n'a pu être constatée.

La Lutte devient plus active

Rome, 13 mars. — Hier, le bombardement a continué avec la même intensité sur tout l'Isozero inférieur. L'artillerie autrichienne a poussé jusqu'à la dernière limite de sa portée ses tirs d'interdiction, lançant quelques gros obus sans cesse pendant la nuit.

Derrière les lignes ennemies, on a remarqué de grands mouvements. Sur le mont San Michele et dans d'autres secteurs du Carso, les détachements italiens ont fait sauter au moyen de tuyaux explosifs, quelques réseaux de fils de fer autrichiens. Des reconnaissances de petits détachements d'infanterie ont eu lieu aussi sur le front de l'Adriatique. Il ne paraît cependant pas probable que les passages ouverts soient suffisants et qu'une action imminente de masses se produise, étant donné le terrain impraticable.

La pluie tombe toujours; les routes les meilleures sont transformées en marais. Les troupes italiennes sont en partie couvertes par les nuages et les boyaux sont percourus par de vrais ruissaux.

Les Opérations continuent

DE LA BALTIQUE A LA FRONTIERE ROUMAINE Pétrograd, 13 mars. — La lutte gigantesque à Verdun, les succès brillants des troupes russes en Arménie et en Perse, ou quelques dizaines de kilomètres seulement le séparant de la frontière de la Mesopotamie, ont détourné l'attention du front oriental. Pourtant, sur toute son étendue, du golfe de Riga jusqu'à la frontière roumaine, la lutte continue, intense et disciplinée. En général, il n'y a plus de grands combats, mais l'apparence d'un calme presque absolu, les opérations se poursuivent; la guerre de mines et de sape sur le secteur sud de la guerre aérienne et les rencontres d' éclaireurs sur le secteur nord.

Dans la région de Riga, les vols d'éclaireurs et de reconnaissance sont devenus plus fréquents, comme l'emploi des tubes lance-torpilles. Dans le rayon d'Ukull, les Allemands continuent à bombarder cette tête de pont de la Dvina sans effet visible.

Du côté de Jacobstadt, l'ennemi a tenté de reprendre l'offensive. La guerre de mines et d'infanterie en se servant de gaz asphyxiants, mais a été repoussée avec pertes.

Près d'Illukat, les Russes ont remporté un assez grand succès en s'emparant du village de Garbonovka, et en conservant, malgré les énergiques contre-attaques de l'ennemi, les hauteurs qui se rendent maîtres successivement des hauteurs de la rive gauche de la Dvina.

M. Paléologue chez le Tsar

Pétrograd, 13 mars. — L'ambassadeur de France, M. Paléologue, a été reçu aujourd'hui à Tzarsoï-Selo, en audience par l'empereur.

Dans les Balkans

L'INVASION DE L'ALBANIE Genève, 13 mars. — Selon une dépêche officielle de Vienne, les troupes austro-hongroises opérant en Albanie, auraient avancé jusqu'à la Vojoza, qui se jette dans l'Adriatique, à une vingtaine de kilomètres au nord de Valona, et à 80 kilomètres au sud de Durazzo, à 20 kilomètres sur la rive droite de la Vojoza.

Le calme serait complété dans l'Albanie du Nord et dans le Monténégro. L'ACTIVITE AUSTRALO-ALLEMANDE Genève, 13 mars. — De nombreuses forces bulgares seraient retirées du front macédonien et dirigées vers Roumélie. Elles seraient remplacées par des troupes austro-hongroises. Les Allemands espèrent pouvoir réparer dans un bref délai le grand pont d'Ordofo, de façon à ouvrir de vastes mouvements. Les Autrichiens continuent à fortifier Kladovo, dont ils veulent faire une puissante base défensive sur le Danube.

Les Achats des Puissances Centrales en Roumanie

LES ACHATS DES PUISSANCES CENTRALES EN ROUMANIE Genève, 13 mars. — La Roumanie a vendu au public cent cinquante millions de francs de matériel militaire, dont 100 millions de francs de matériel et 50 millions de francs de matériel de transport. Les achats ont été terminés pour le mois de septembre.

Un Incident Greco-Anglais

ATHÈNES, 13 mars. — Les journaux d'Athènes commentent vivement un incident qui vient de provoquer la police grecque. Un membre de la légation britannique, M. Tabot, a été entouré par des agents de la police grecque, et un de ses amis, ancien officier de la marine grecque, qui s'occupait de la légation grecque, a été blessé. La légation britannique a adressé au gouvernement grec une vive protestation.

Evolution d'un Aviateur autrichien

ROME, 13 mars. — L'aviateur autrichien Wurmann, qui bombardait Bari, s'est évadé du couvent où il avait été interné. Le lieutenant Paolo Guazzini, qui commandait le piquet de service, a tenté de se suicider en apprenant cette évadation.

En Portugal

Retour du Ministre de Portugal de Berlin Genève, 13 mars. — Le ministre de Portugal à Berlin, M. Sidonio Paes, est reparti samedi soir à Berna, d'où il est reparti dimanche matin pour Paris. Le ministre a été reçu par le président de la République et le ministre des Affaires étrangères.

La Reine de Suède est malade

GENÈVE, 13 mars. — La reine de Suède est atteinte; elle souffre d'un catarrhe des bronches.

Le Brigandage en Chine

SHANGHAI, 13 mars. — Dans la nuit du 9 au 10, un bande de brigands a attaqué la ville de Shanghai. Elle a été repoussée et la ville a repris son calme.

Le Comité des Amitiés musulmanes

PARIS, 13 mars. — Les Amitiés musulmanes, association qui se propose de lutter contre le fanatisme religieux et l'influence de l'Allemagne, a tenu son assemblée générale ce soir, à une heure, à son siège social, rue d'Orléans.

La Viande dans l'Aube

TROYES, 13 mars. — Les maires d'Auxois-sur-Aube, de Bar-sur-Aube et de Bar-sur-Seine, la suite d'une réclamation du préfet de l'Aube, ont décidé de prendre des mesures contre le renchérissement croissant des viandes, ont pris en commun l'arrêté suivant : « A partir du 15 mars, la viande de vache et de bœuf ne pourra être vendue au détail à des prix supérieurs aux prix ci-dessous : viande de vache, 1 fr. 20 le demi-kilo; 2<sup>e</sup> porcine, bœuf, mouton et veau, 1 fr. le demi-kilo; 3<sup>e</sup> porcine, côtes, jambon, saucisson, 1 fr. 20 le demi-kilo. »

Mort de M. Davignon, ministre d'Etat belge

NICE, 13 mars. — M. Davignon, ministre d'Etat, ancien ministre des Affaires étrangères de Belgique, commissaire général auprès du service de santé, est mort dans la nuit de dimanche à Nice, d'une congestion cérébrale dont il a été atteint il y a trois jours.

Télégrammes directs avec Salonique et Moudros

(Taxes réduites) Limoges, 13 mars. — La France militaire annonce que les télégrammes privés pour Salonique et Moudros sont maintenant acheminés par câble jusqu'à destination.

M. Pachitch à Rome

ROME, 13 mars. — Les journaux saluent cordialement M. Pachitch, président du conseil des ministres de Serbie, de nombreux télégrammes lui ont rendu visite. L'Idée National dit : « M. Pachitch, pendant son séjour à Rome, constatera les sentiments amicaux de l'opinion publique italienne envers la Serbie, sentiments qui ne manquent pas d'augmenter dans l'avenir, pour le plus grand avantage des deux pays. »

Tremblement de Terre en Croatie

GENÈVE, 13 mars. — Hier matin à quatre heures vingt-quatre, un tremblement de terre s'est produit à Agram, Zengg, Fiume, dans la région d'été et à Lika. Il y a eu beaucoup de dommages causés à Zengg. Les murs de plusieurs maisons sont lézardés. De nombreuses cheminées sont tombées. A Crischnova, les murs sont lézardés, les pendules se sont arrachées. Des secousses ont été observées dans presque toute la Croatie et la Slavonie.

Les Neutres

L'Aéronautique en Suisse Berne, 13 mars. — Un nouveau décret vient de créer un service d'intendance spécial pour les troupes aériennes. Il comprendra tout ce qui touche à l'administration, à l'armement, à l'habillement, au casernement et à la comptabilité des troupes.

DU CÔTÉ RUSSÉ

589<sup>e</sup> JOUR DE GUERRE



# DEPÊCHES DE LA JOURNÉE

## PARIS LE 13 MARS 1915

### TREVE MOMENTANÉE

Paris, 13 mars. — Il est manifeste que la bataille de Verdun est dans une nouvelle phase. La canonnade est bien moins intense et moins étendue que celle qui régnait la semaine dernière. Quant à l'infanterie, c'est l'arrêt. Donc, la pause est certaine.

Quel sens lui attribuer ? L'assaut de l'ennemi, le simple espoir de la préparation de nouvelles attaques ? Ou se basait sur ce qui se passa lors des batailles de l'Yser et de la Meuse, où les Allemands furent forcés de reculer ? Les plus acharnés, précipitant la veille de la fin de la bataille, après les succès en formations massives, on pouvait prédire la fin de la bataille de Verdun, puisque les attaques à l'ouest de Douaumont ont emprunté cette même formation en colonnes par quatre et ont déployé le même acharnement.

Mais, depuis 1914, l'état-major allemand se rend compte de la gravité de la situation. L'attaque de Verdun, qui n'est que le début de la bataille de Verdun, ne peut abandonner la partie sans danger. Leurs pertes ont été énormes, mais on ne constate pas encore de grosses pertes. On ne peut faire croire qu'ils vont lâcher prise. En définitive, il semble donc que l'on ne peut pas attendre de trêve actuelle que comme un répit temporaire. Les Allemands attendent probablement les renforts qui sont en marche. Les troupes françaises signent le passage progressif de la ligne de front vers l'ouest, et bientôt, la trêve reprendra, plus dure et plus violente que jamais.

## L'Attaque de Vaux

Londres, 13 mars. — Le village de Vaux, aux maisons éparpillées, est à moins de 9 kilomètres de Verdun. C'est un village de ferme. Sa rue principale, à l'est de l'église, s'étend sur une longueur de près de 1.000 mètres, le long du ravin de Vaux, jusqu'à une ferme isolée. La route grimpe sur une colline escarpée, se dirige sur le fort de Douaumont d'un côté et vers le village de Fleury de l'autre.

La Vaine Turbie au pied du fort. A son extrémité, le village se trouve le fort de Verdun. Les Allemands ont pris la prise, et dont ils avaient aujourd'hui la prise.

Quelques heures que fussent les engagements livrés dans le village, la lutte était encore davantage autour du fort. Les officiers d'artillerie français dont les batteries commencent à être engagées, déclarent que jamais les généraux allemands n'ont montré une aussi froide indifférence pour la vie de leurs troupes. Colonne par colonne, ils ont été envoyés quatre de front, pour aller tomber, moissons comme avec la faux, par le front français. Les gros obus de six pouces et de huit pouces, venant à l'assaut sur le front même des bataillons, ne laissent plus apercevoir, lorsque la fumée se dissipe, que des morceaux énormes de cadavres.

Ce n'est qu'après quatre jours de combats désespérés, qu'on couvrit de cadavres 2 kilomètres de la ligne de front, que les Allemands ont réussi à prendre pied sur les pentes du fort, mais sans avoir pu arriver jusqu'aux fils barbelés qui en entouraient le pied.

L'artillerie allemande concentrait tous ses efforts sur le plateau, où elle savait le fort de Verdun. Les batteries françaises, au contraire, ont été défilées, ne se laisseraient jamais repérer.

Un officier d'état-major, qui a vu les Allemands marcher l'assaut du fort de Verdun, déclare que c'est un acte de bravoure. Il ne marcherait, il est vrai, que chassés en avant par les officiers et les soldats, mais les officiers ont été tués ; mais une fois arrivés au pied de la côte, ils se battirent courageusement pendant une longue heure pour essayer d'atteindre le sommet.

La colline que domine le fort s'avance en éperon sur la Meuse, qu'elle surplombe à pic. Les colonnes ennemies furent arrêtées et les batteries françaises de la réserve se firent, sous le feu terrible des Français, la courte échelle et escadèrent les pentes en s'écrouchant sur les débris de la défense.

Enfin, les officiers allemands renoncèrent à pousser plus loin la boucherie, et le combat cessa. L'ennemi avait perdu au minimum les deux tiers de ses troupes d'assaut.

Paris, 13 mars. — La situation du ministère est des plus délicates. Dans un nouveau conseil, les ministres ont examiné la situation. Ils ont conféré sur le débat qui commence aujourd'hui sur la politique économique du cabinet, avant d'envisager une solution quelconque.

M. Sonnino à Paris. Rome, 13 mars. — On confirme que le ministre des affaires étrangères, M. Sonnino, partira pour Paris, où la Chambre aura achevé la discussion politique et économique.

M. Sonnino, d'accord avec M. Salandra, estime opportun de mettre au courant son voyage la Chambre, après que celle-ci a prononcé son jugement sur la politique et l'œuvre du gouvernement.

On n'estime pas improbable que M. Salandra accompagne M. Sonnino à Paris.

Paris, 13 mars. — Il y a huit jours, on comptait 15.000 hommes. Etant donné les hécatombes des dernières journées, le total doit atteindre maintenant 300.000 hommes, c'est-à-dire cinq corps d'armée environ.

Malgré ce carnage, le Kaiser s'obstine. Hanté par l'absolue nécessité d'un succès, il n'a même pas quitté le front. Il a même fait venir le front de Verdun, et les renforts arrivent en continu.

Les assaillants, excédés d'horreur, finissent par se laisser dévaler les corps de leurs camarades.

Reculade allemande. Zurich, 13 mars. — Après avoir pavoyé le bombardement de Verdun, les Allemands ont dû déchanter, et voilà que la « Gazette de Zurich » écrit : « Nous avons eu tort de contester la vérité du communiqué français. Les Français ont tenu le fort de Verdun. Ce dernier ne peut plus cependant avoir la valeur d'une forte position car notre artillerie l'a transformé en ruines. Nous ne pouvons pas douter que ce fort retourne prochainement en la possession de nos troupes. Nous devons remercier nos héros pour leur courage, leur vaillance et méthode, et de ne pas se livrer à des contre-attaques acharnées pour reprendre cette position. »

Troyes, 13 mars. — Des blessés qui appartenant au 10<sup>e</sup> régiment de chasseurs à cheval, ont été envoyés au combat le 12 février au 5 mars autour de Douaumont, racontent :

« Notre commandant nous avait avertis que l'offensive allemande allait être formidable, et qu'il était probable que nous serions chassés de la position. Lorsque cet ordre de tenir ma tête remis, j'ai donné ma parole. J'ai tenu jusqu'au bout. Notre commandant sera ensuite la main à tous les hommes, il embrassa ses officiers, et nous nous sommes tous embrassés. C'est alors que le second entendit une voix qui disait : « Mieux vaut mourir que de se rendre. »

« Le bombardement du commandant se faisait avec une violence telle que le 26 au matin dépassa tout ce que l'imagination peut concevoir. Si effrayant qu'il fut, nous n'avons pas perdu un pouce de terrain. Cependant, nous avons éprouvé de grosses pertes, mais elles sont insignifiantes comparées à celles que notre artillerie et nos mitrailleuses ont infligées aux Allemands. »

# En Italie

## Situation délicate du Ministère

Rome, 13 mars. — La situation du ministère est des plus délicates. Dans un nouveau conseil, les ministres ont examiné la situation. Ils ont conféré sur le débat qui commence aujourd'hui sur la politique économique du cabinet, avant d'envisager une solution quelconque.

M. Sonnino à Paris. Rome, 13 mars. — On confirme que le ministre des affaires étrangères, M. Sonnino, partira pour Paris, où la Chambre aura achevé la discussion politique et économique.

M. Sonnino, d'accord avec M. Salandra, estime opportun de mettre au courant son voyage la Chambre, après que celle-ci a prononcé son jugement sur la politique et l'œuvre du gouvernement.

On n'estime pas improbable que M. Salandra accompagne M. Sonnino à Paris.

Paris, 13 mars. — Il y a huit jours, on comptait 15.000 hommes. Etant donné les hécatombes des dernières journées, le total doit atteindre maintenant 300.000 hommes, c'est-à-dire cinq corps d'armée environ.

Malgré ce carnage, le Kaiser s'obstine. Hanté par l'absolue nécessité d'un succès, il n'a même pas quitté le front. Il a même fait venir le front de Verdun, et les renforts arrivent en continu.

Les assaillants, excédés d'horreur, finissent par se laisser dévaler les corps de leurs camarades.

Reculade allemande. Zurich, 13 mars. — Après avoir pavoyé le bombardement de Verdun, les Allemands ont dû déchanter, et voilà que la « Gazette de Zurich » écrit : « Nous avons eu tort de contester la vérité du communiqué français. Les Français ont tenu le fort de Verdun. Ce dernier ne peut plus cependant avoir la valeur d'une forte position car notre artillerie l'a transformé en ruines. Nous ne pouvons pas douter que ce fort retourne prochainement en la possession de nos troupes. Nous devons remercier nos héros pour leur courage, leur vaillance et méthode, et de ne pas se livrer à des contre-attaques acharnées pour reprendre cette position. »

Troyes, 13 mars. — Des blessés qui appartenant au 10<sup>e</sup> régiment de chasseurs à cheval, ont été envoyés au combat le 12 février au 5 mars autour de Douaumont, racontent :

« Notre commandant nous avait avertis que l'offensive allemande allait être formidable, et qu'il était probable que nous serions chassés de la position. Lorsque cet ordre de tenir ma tête remis, j'ai donné ma parole. J'ai tenu jusqu'au bout. Notre commandant sera ensuite la main à tous les hommes, il embrassa ses officiers, et nous nous sommes tous embrassés. C'est alors que le second entendit une voix qui disait : « Mieux vaut mourir que de se rendre. »

« Le bombardement du commandant se faisait avec une violence telle que le 26 au matin dépassa tout ce que l'imagination peut concevoir. Si effrayant qu'il fut, nous n'avons pas perdu un pouce de terrain. Cependant, nous avons éprouvé de grosses pertes, mais elles sont insignifiantes comparées à celles que notre artillerie et nos mitrailleuses ont infligées aux Allemands. »

# LA PETITE GIRONDE

## Un an

En Argonne, entre le Four-de-Paris et Bolante, nous nous sommes rendus maîtres de 300 prisonniers, en faisant 100 prisonniers, dont plusieurs officiers.

Une dépêche de Vienne annonce que l'empereur François-Joseph a refusé d'adhérer à la proposition de M. de Buloz, concernant la cession du Trentin à l'Italie et une rectification de frontière jusqu'à l'Isone.

Le ministre de la guerre remet au général Villard, blessé dans les tranchées de première ligne, la croix de commandeur de la Légion d'honneur.

Le croiseur allemand « Dresden » a été coulé par l'U.S.S. « Pennsylvania » par trois navires de guerre anglais.

Quatre Conférences sur « Les Eglises martyres ». On nous prie d'annoncer que du 13 mars au 6 avril, M. Paul Courtaud, professeur à la Faculté des lettres, fera quatre conférences sur « Les Eglises martyres ».

Protégions-les. Il est une œuvre vraiment d'intérêt à laquelle tous les Français peuvent participer sans grands frais : c'est la Boîte de secours pour les enfants de la guerre.

Protégions-les. Il est une œuvre vraiment d'intérêt à laquelle tous les Français peuvent participer sans grands frais : c'est la Boîte de secours pour les enfants de la guerre.

Protégions-les. Il est une œuvre vraiment d'intérêt à laquelle tous les Français peuvent participer sans grands frais : c'est la Boîte de secours pour les enfants de la guerre.

Protégions-les. Il est une œuvre vraiment d'intérêt à laquelle tous les Français peuvent participer sans grands frais : c'est la Boîte de secours pour les enfants de la guerre.

Protégions-les. Il est une œuvre vraiment d'intérêt à laquelle tous les Français peuvent participer sans grands frais : c'est la Boîte de secours pour les enfants de la guerre.

Protégions-les. Il est une œuvre vraiment d'intérêt à laquelle tous les Français peuvent participer sans grands frais : c'est la Boîte de secours pour les enfants de la guerre.

# THEATRES ET CONCERTS

Théâtre-Français. « Le Barbier de Séville » avec M. Capitan et les Artistes de l'Opéra-Comique.

Alhambra-Théâtre. « Manon » avec Mme Vallin-Padroul, Lapelle, Veuillot, Gerber, et les autres.

Théâtre des Bouffes. « Sureau » avec Franck Caruso et A. Kerwan.

La Foire. « La Foire » avec Franck Caruso et A. Kerwan.

Le Cirque. « Le Cirque » avec Franck Caruso et A. Kerwan.

Le Grand Music-Hall. « Le Grand Music-Hall » avec Franck Caruso et A. Kerwan.

Le Grand Music-Hall. « Le Grand Music-Hall » avec Franck Caruso et A. Kerwan.

Le Grand Music-Hall. « Le Grand Music-Hall » avec Franck Caruso et A. Kerwan.

Le Grand Music-Hall. « Le Grand Music-Hall » avec Franck Caruso et A. Kerwan.

Le Grand Music-Hall. « Le Grand Music-Hall » avec Franck Caruso et A. Kerwan.

Le Grand Music-Hall. « Le Grand Music-Hall » avec Franck Caruso et A. Kerwan.

# ANOS LECTEURS

Depuis la mise en vigueur de la loi concernant l'impôt général sur le revenu, nous recevons chaque jour de nombreuses demandes de renseignements, auxquelles l'abondance du travail ne nous permet pas de répondre.

Il nous est été d'ailleurs impossible de renseigner en quelques lignes nos lecteurs et de sous-entendre d'une façon précise les cas qui ont soulevé nos questions, du fait que la situation comportant des indications spéciales et assez étendues.

Notons cependant que nous leur serions plus utiles en résumé, dans un ouvrage spécial, le texte de la loi et son mode d'application.

C'est dans ce but que nous avons confié à nos collaborateurs les plus versés dans la matière, le soin de compiler dans une brochure, éditée à un prix très modique, la législation concernant les impôts sur le revenu, et d'éclairer les intéressés par de nombreux exemples, qui leur permettraient de savoir immédiatement ce qu'ils doivent payer à l'Etat et comment ils doivent établir leurs déclarations.

Il paraîtra certainement encore, sur cette loi, des ouvrages plus étendus ; mais nous sommes convaincus que ceux-ci ne pourront mieux les intéressés que celui que nous allons éditer à l'intention de nos lecteurs.

C'est à la fin de chaque semaine que nous mettrons en vente, dans nos magasins et dépôts, l'ouvrage ayant pour titre : « L'Impôt général sur le Revenu. MANUEL PRATIQUE. »

Indispensable à tous les Contribuables. Bases à suivre pour la détermination des déclarations annuelles et le calcul de la taxe. Le prix de cette brochure de 64 pages sera de 50 centimes. Envoi franco contre 60 centimes.

Nos lecteurs et nos dépositaires peuvent, d'autour de nous faire passer leurs commandes, qui seront servies sans retard.

« Sureau » avec Franck Caruso et A. Kerwan. « La Foire » avec Franck Caruso et A. Kerwan. « Le Cirque » avec Franck Caruso et A. Kerwan.

« Le Grand Music-Hall » avec Franck Caruso et A. Kerwan. « Le Grand Music-Hall » avec Franck Caruso et A. Kerwan. « Le Grand Music-Hall » avec Franck Caruso et A. Kerwan.

« Le Grand Music-Hall » avec Franck Caruso et A. Kerwan. « Le Grand Music-Hall » avec Franck Caruso et A. Kerwan. « Le Grand Music-Hall » avec Franck Caruso et A. Kerwan.

# CONVOI FUNÈBRE

M. et Mme Henri Gilbert et leur fille, Mlle Gilbert, ont l'honneur d'annoncer le convoi funèbre de leur fils, M. Henri Gilbert, décédé le 12 mars 1915.

M. et Mme Gilbert ont l'honneur d'annoncer le convoi funèbre de leur fils, M. Henri Gilbert, décédé le 12 mars 1915.

M. et Mme Gilbert ont l'honneur d'annoncer le convoi funèbre de leur fils, M. Henri Gilbert, décédé le 12 mars 1915.

M. et Mme Gilbert ont l'honneur d'annoncer le convoi funèbre de leur fils, M. Henri Gilbert, décédé le 12 mars 1915.

M. et Mme Gilbert ont l'honneur d'annoncer le convoi funèbre de leur fils, M. Henri Gilbert, décédé le 12 mars 1915.

M. et Mme Gilbert ont l'honneur d'annoncer le convoi funèbre de leur fils, M. Henri Gilbert, décédé le 12 mars 1915.

M. et Mme Gilbert ont l'honneur d'annoncer le convoi funèbre de leur fils, M. Henri Gilbert, décédé le 12 mars 1915.

M. et Mme Gilbert ont l'honneur d'annoncer le convoi funèbre de leur fils, M. Henri Gilbert, décédé le 12 mars 1915.

M. et Mme Gilbert ont l'honneur d'annoncer le convoi funèbre de leur fils, M. Henri Gilbert, décédé le 12 mars 1915.

M. et Mme Gilbert ont l'honneur d'annoncer le convoi funèbre de leur fils, M. Henri Gilbert, décédé le 12 mars 1915.

M. et Mme Gilbert ont l'honneur d'annoncer le convoi funèbre de leur fils, M. Henri Gilbert, décédé le 12 mars 1915.

M. et Mme Gilbert ont l'honneur d'annoncer le convoi funèbre de leur fils, M. Henri Gilbert, décédé le 12 mars 1915.



Chronique du Département

Bruges. — LES ALLOCATIONS. — Le paiement des allocations nationales sera fait à Caudebec, 8, rue de l'École-Normale, le lundi 30 mars.

La Réole

POUR LES BLESSÉS. — La somme trouvée dans le tronçonnage des blessés déposés chez M. Agert, payeur des tabacs à La Réole, est de 100 francs.

Guian-Mestras

PAYEMENT DES ALLOCATIONS. — Les allocations de mars seront payées aux bureaux de perception le 15 mars, de 9 heures et demie à 11 heures et demie.

Rions

FOOTBALL RUGBY. — Dimanche 12 mars, réunion sportive à Rions, à 10 heures, au stade municipal de la commune de Rions.

Libourne

NOYE. — Le corps d'un jeune homme de seize à dix-huit ans, a été retiré des eaux de la Dordogne, à Saint-Romain-la-Vivrie.

Guîtres

OBSEQUES. — Samedi dernier, ont eu lieu les obsèques de M. Louis Obisier, âgé de quatre-vingt-neuf ans.

La Petite Gironde

EN VENTE DANS LES MAGASINS de LA PETITE GIRONDE. — ENCYCLOPEDIQUE et ILLUSTRÉ (20 OUVRAGES EN UN SEUL).

Sulfate de Cuivre 99-100

MARCHÉ GÉNÉRAL AUX BESTIAUX DE BORDEAUX Du 11 mars.

BOURSE DU COMMERCE DE PARIS

Paris, le 11 mars. — Sucres, Incotés. — MARCHÉ DE PARIS-LA VILLETTE.

GRAINS ET FARINES

Bordeaux, 11 mars. — Blés. — On cote : Blés du Centre et du midi, les 100 kilos, rendus à Bordeaux.

BOURSE DE BORDEAUX

BOURSE DE BORDEAUX. — On cote : Rentes françaises, 3 1/2 %, les 100 francs, le 100 francs.

LA PETITE GIRONDE

EN VENTE DANS LES MAGASINS de LA PETITE GIRONDE. — ENCYCLOPEDIQUE et ILLUSTRÉ (20 OUVRAGES EN UN SEUL).

Le Petit Echo de la Mode

qui contient chaque semaine en supplément une grande feuille de broderies d'art.

CHÉMIN DE FER D'ORLÈANS

Villégiatures de printemps sur la Côte d'Argent et aux Pyrénées.

MAUX D'ESTOMAC

La gastralgie et la dyspepsie sont les deux plus terribles ennemis de l'estomac.

PHOSCAO

Envoi gratuit d'une boîte échantillon. ÉCRIRE : SOCIÉTÉ GUTENBERG.

CADRAN LUMINEUX

Glace Incassable. — Avec Glace Incassable, le 30 de Montréal de poche égal.

ARTHRIQUES

DIABÉTIQUES - HÉPATIQUES. — Boire au repas.

VICHY

Le Directeur : Marcel GOUNOUILHOD. — Le Gérant : Georges BOUCHON.

CÉLESTINS

Élimine l'ACIDE URIQUE. — Le Directeur : Marcel GOUNOUILHOD.

PAPIER WLINSI

Les seuls papiers pour la fabrication des livres, des journaux, des prospectus, des cartes, etc.

LAMPE électrique

Type officiel, grand pouvoir éclairant. — PILE de recharge.

BOURSE DE PARIS

Table with multiple columns listing stock prices for various companies and indices, including CREDIT FONCIER, CHEMINS DE FER, and various actions.

VOYEZ CETTE AUTOMOBILE



Voilà cette automobile. Regardez bien sa marque (Charbon de Belloc). Avec cela, il supplie tout ce qui vous gêne.

DRAGÉES BLOT

Guérison prompte, radicale, discrète et agréable. — MALADIES SECRÈTES.

Distribution Philanthropique 720.000 FR. — Le Chroniqueur de la Petite Gironde.

VIENDE DE PARAITRE

ALBUM des PATRONS FRANÇAIS ÉCHO pour DAMES 1916 - Printemps-Été - 1916.

MAUX D'ESTOMAC



La gastralgie et la dyspepsie sont les deux plus terribles ennemis de l'estomac.

PHOSCAO

Envoi gratuit d'une boîte échantillon. ÉCRIRE : SOCIÉTÉ GUTENBERG.

VOUS ÉVITEREZ

VOUS SOULAGEREZ VOUS GUÉRIREZ INFAILLIBLEMENT.

ASTHME et la TOUX

Tous les MALADIES des VOIES RESPIRATOIRES. — Plus de quinze années de succès.

VOUS ÉVITEREZ

VOUS SOULAGEREZ VOUS GUÉRIREZ INFAILLIBLEMENT.

ASTHME et la TOUX

Tous les MALADIES des VOIES RESPIRATOIRES. — Plus de quinze années de succès.

CADEAU

La Maison FRÈRE, 19, rue Jacob, Paris, envoie à titre gracieux et franco par la poste, un échantillon de CHARBON DE BLOCC.

AVIS

L'Administration des Chemins de fer de l'État a décidé de mettre en place deux câbles triphasés à haute tension.

Offres de Location

Photo A. Nazet, 85, r. du Loup, Bordeaux, cherche locataire.

Offres de Location

Photo A. Nazet, 85, r. du Loup, Bordeaux, cherche locataire.

Offres de Location

Photo A. Nazet, 85, r. du Loup, Bordeaux, cherche locataire.

ADJUDICATION

A Bordeaux, le 20 mars 1916, à 10 heures, FOURNITURE DE LA VIANDE FRANÇAISE.

ACHAT

ACHAT de VALEURS COTÉES ou NON COTÉES et de TOUS COUPONS ÉTRANGERS.

Offres de Location

Photo A. Nazet, 85, r. du Loup, Bordeaux, cherche locataire.

Offres de Location

Photo A. Nazet, 85, r. du Loup, Bordeaux, cherche locataire.

Offres de Location

Photo A. Nazet, 85, r. du Loup, Bordeaux, cherche locataire.

Petites annonces Économiques

Chauff-mâc, auto pour 2 personnes, très confortable, bon état.

Offres d'Emploi

Pointe-comptable, 37 ans, chiffré bien, apte à commander.

Offres de Location

Photo A. Nazet, 85, r. du Loup, Bordeaux, cherche locataire.

Offres de Location

Photo A. Nazet, 85, r. du Loup, Bordeaux, cherche locataire.

Offres de Location

Photo A. Nazet, 85, r. du Loup, Bordeaux, cherche locataire.

FRUITEUR de LA PETITE GIRONDE

AMOUR

FRANÇAISE

PAUL JANKA

DEUXIÈME PARTIE

La Marquise de Brionne

De nouveau, il se raidit. Et de ses prunelles brouillées par le néval qui...

AMOUR

FRANÇAISE

PAUL JANKA

DEUXIÈME PARTIE

La Marquise de Brionne

comme si un débordement de douleur lui faisait deviner la pensée, les pauvres lignes disaient :

AMOUR

FRANÇAISE

PAUL JANKA

DEUXIÈME PARTIE

La Marquise de Brionne

Avec des doigts qui tremblaient, le comte de Homberg replia le feuillet...

AMOUR

FRANÇAISE

PAUL JANKA

DEUXIÈME PARTIE

La Marquise de Brionne

mais le grand saut aux lèvres roses gris pâle, elle présidait, avec un fier tranquille, une de ces réunions d'élite qui excellent à former et dont on connaît les rares invitations.